



Coline Jourdan | *Dossier artistique*

colinejourdan.com
colinejourdan93@gmail.com
+ 33 6 59 98 47 23

Démarche

Mon travail articule les questions de la perception et de la représentation du toxique à celle de sa relation avec la matière, l'espace et l'image. Mes projets photographiques engagent une réflexion sur sa présence dans notre environnement quotidien et sur ses impacts souvent imperceptibles. Si la toxicité ne se voit généralement pas, si le danger qu'elle représente est souvent l'objet d'un déni, l'art peut alors se présenter comme un moyen de la représenter, de la rendre sensible, d'y sensibiliser.

Engagée pour la défense de l'environnement, je prends toutefois soin d'aborder la question sans tomber dans certains lieux communs de l'écologie. J'entretiens en effet une relation ambiguë à mon sujet, placée entre inquiétude face aux mutations de l'environnement dues à l'anthropocène et fascination pour les transformations d'ordre plastique que la chimie opère. Avant que je ne prenne conscience des troubles écologiques de notre monde, j'ai en effet été fascinée par les mécanismes de révélation de la photographie, par l'image de ces naissances artificielles, issues de réactions chimiques. La chimie m'est ensuite apparue comme un pharmakhon : un poison destructeur contenant en lui-même les moyens d'une remédiation, d'une transformation positive de la matière.

Mon projet photographique comporte une part d'expérimentation formelle. Je me livre ainsi à différentes manipulations qui troublent la surface de la photographie afin de créer des espaces d'expériences visuelles. Ce qui est représenté y est altéré, le mimétisme et le réalisme photographiques sont à la fois concrètement endommagés et théoriquement remis en question.

Mon choix de me confronter au toxique, plutôt que de l'éviter ou de le critiquer de l'extérieur, se concrétise également par un travail de terrain. Me rendant sur des lieux contaminés, j'en retravaille ensuite les images pour modifier la perception que l'on peut en avoir. Ce trouble jeté dans l'économie des représentations me permet d'interroger la « vision » des hommes sur leur environnement, au double sens du terme, d'occuper l'interstice qui sépare l'espace physique de celui de la représentation mentale.

Réactivant les codes de l'imagerie romantique comme ceux du réalisme documentaire, j'en subvertis enfin les effets propres dans un corps-à-corps poétique, qui interroge une vision biaisée, manipulée et altérée du monde et de la nature.

Texte co-écrit avec Florian Gaité



Vue d'exposition au Studio FullB1, Rouen, 2019 - Dos bleu, tirages jet d'encre contrecollés, encadrement aluminium mat noir

Les noirceurs du fleuve rouge est un projet qui débute dans le bassin du Rio Tinto, en Espagne. Le fleuve, pollué par l'activité minière de la région, devient acide et se teinte progressivement de rouge. Pour témoigner de ce désastre écologique, la photographe redouble le processus de révélation photographique par l'ajout d'eau du fleuve lors du développement de la pellicule.



Les noirceurs du fleuve rouge , 2019



Les noirceurs du fleuve rouge , 2019



Vue d'exposition au Studio FullB1, Rouen, 2019 - Dos bleu, tirages jet d'encre contrecollés, encadrement aluminium mat noir



Les noirceurs du fleuve rouge , 2019

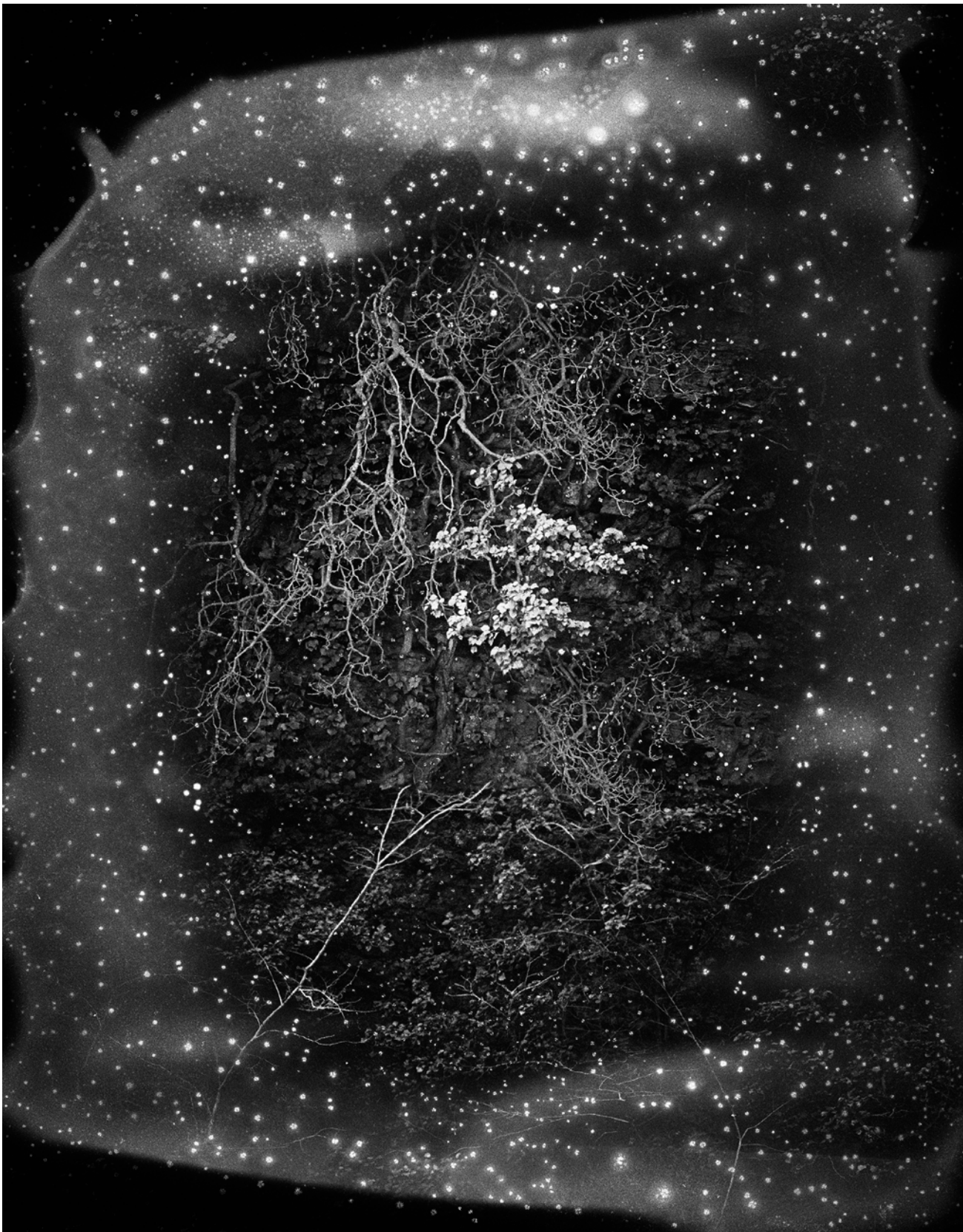


Les noirceurs du fleuve rouge - Vue d'exposition au Festival Photo La Gacilly, 2020



SOUMISE À LA MORSURE
Héliogravure, 50 x 60 cm
Musée Nicéphore Niepce, 2019

Soumise à la morsure - Héliogravure, 50 x 60 cm - Vue d'exposition au Musée Nicéphore Niepce, 2019



Soumise à la morsure, 2019

Héliogravure, 50 x 60 cm

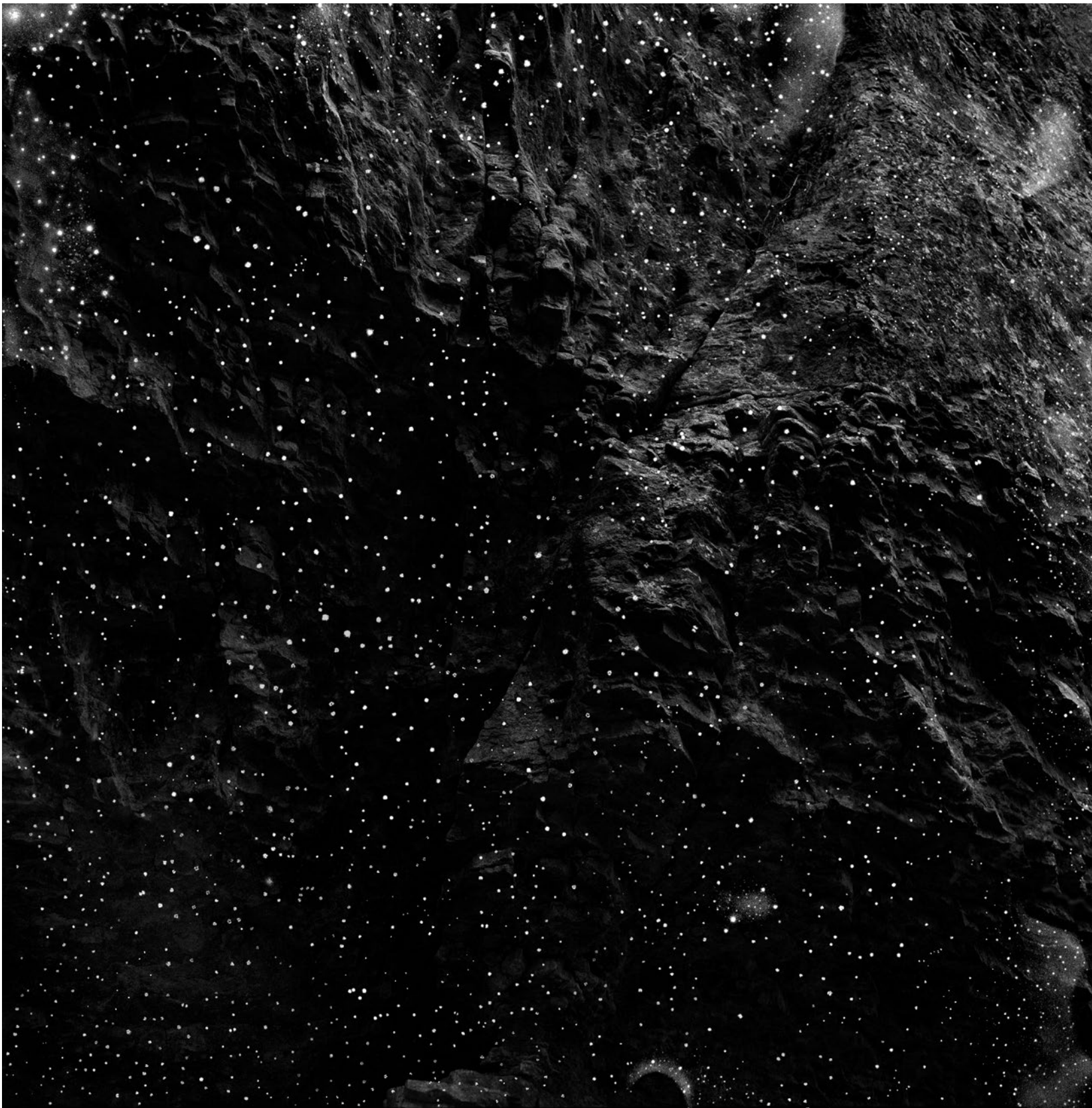


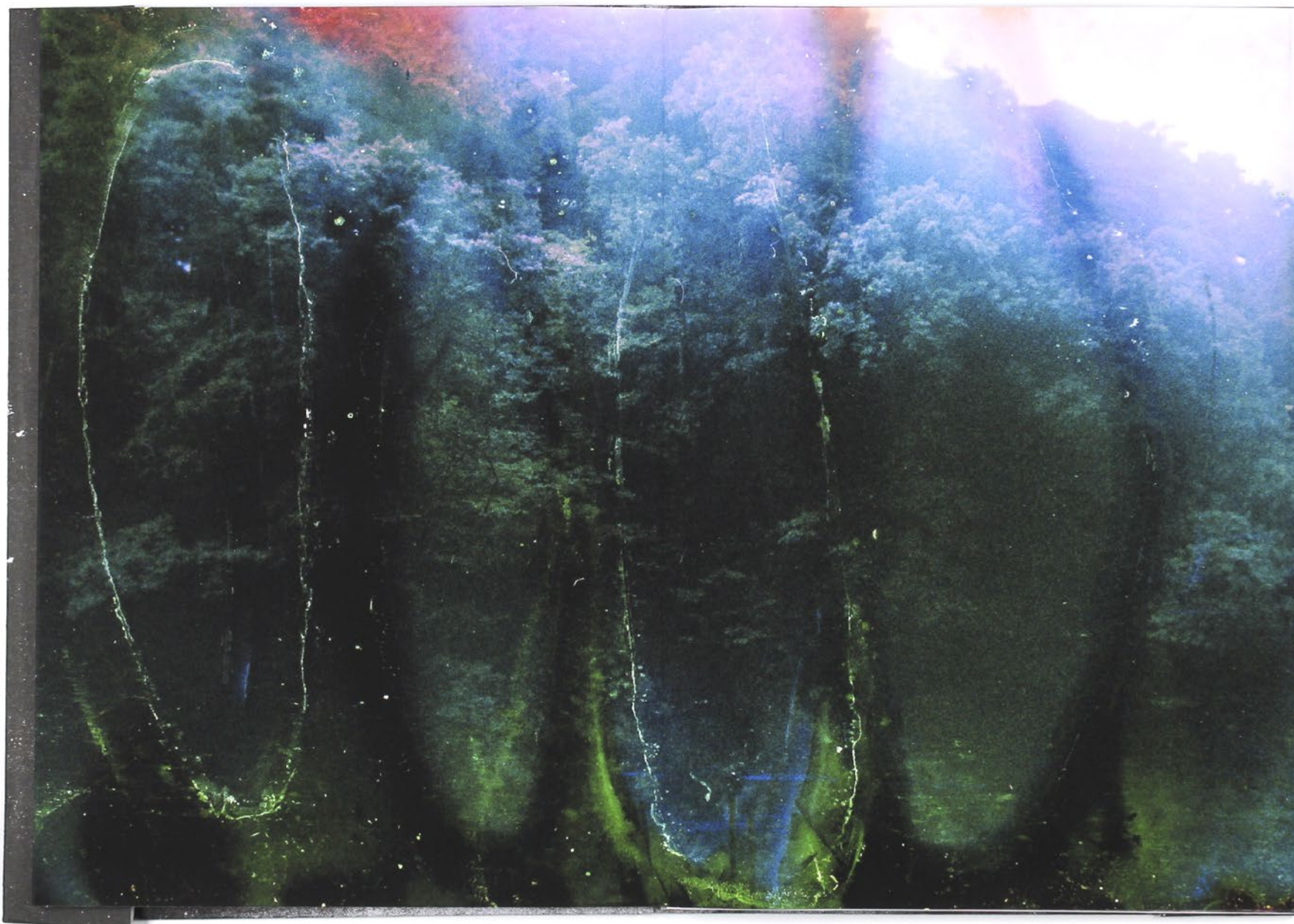
Vue de l'exposition Plateforme#2, ISBA, Besançon, 2019 - Impression UV sur plexiglass - 80x80cm

[...] Avec ses images, l'artiste fait état, dans une esthétique éthérée aux accents troubles, de l'impact de l'homme sur son environnement par l'énonciation de catastrophes écologiques : le déversement de javel dans la rivière du Cailly en 2009. Par l'emploi de javel dans son oeuvre *La Disparition des mouches à feu*, l'artiste rappelle et met en place dans la genèse même du procédé d'impression de l'image [...]

Texte - Coline Franceschetto







Projet 27 Poses, 2017 - Impression Leporello réalisé avec le collectif [PAÏEN](#)

Le *Projet 27 Poses* est une collection de livres conçus par PAÏEN (Lia Pradal & Camille Tallent). Curateur des 27 images argentiques d'un appareil photo jetable confié à un amateur ou un artiste, le duo exploite cette ressource photographique exclusive pour concevoir un objet éditorial. Pour ce quatrième opus, la photographe Coline Jourdan propose des images contaminées qui se répètent dans une chronologie de couleurs hallucinées.

